

Une cuisine partagée pour rapprocher les générations

Au début du mois, le maire et l'Association d'animation pour le développement des Entremonts-en-Chartreuse ont entériné la mise à disposition de locaux pour créer une cuisine partagée. Et ainsi, faire se rencontrer les habitants.

Il est des conventions qui se signent sans tapage mais avec soulagement et plaisir, comme celle que Marc Gautier, maire de Saint-Pierre-d'Entremont Isère, a signée avec l'Association d'animation pour le développement des Entremonts-en-Chartreuse (Aadec), il y a quelques jours.

« Répondre aux besoins des gens »

Avec plaisir car cette convention est celle d'une "mise à disposition de locaux en vue d'une cuisine partagée et d'un espace jeunesse et multigénérationnel". Les termes de "cuisine partagée" peuvent surprendre mais pour Gennifer Murphy, directrice de l'Aadec « à force de faire des ateliers cuisine improvisés avec les habitants, de voir que les gens sont toujours en train de vouloir cuisiner ou transformer dans nos lo-



Marc Gautier, maire de Saint-Pierre-d'Entremont, signant la convention avec Alexandra Reverchon, présidente de l'Association d'animation pour le développement des Entremonts-en-Chartreuse.

caux, faire signer cette convention était dans la mission de l'Aadec, qui est de répondre aux besoins des gens tout simplement. Car ici, hélas, nous occupons des locaux de la communauté de communes Cœur de Chartreuse non conformes à la réglementation des Établissements recevant du public (ERP).

La signature de cette convention est aussi un soulagement. « Nous avons un rôle de veille,

poursuit Gennifer Murphy. Les premiers relevés des besoins datent de 2018 puis, en l'absence de réponse, on a fait une demande de subvention qui nous a permis de lever des fonds. Or, malgré le fait d'avoir été retenus par les financeurs, l'absence de possibilité d'ERP nous a retardés et finalement contraint à trouver une solution communale ».

Ainsi, ce document permettra à l'association de profiter de locaux adaptés.

« Une transmission de savoirs »

« On m'a demandé mon aval, je l'ai donné, confie le maire de Saint-Pierre-d'Entremont, Marc Gautier. Cette opportunité, c'était surtout de mettre en contact plusieurs générations. Pour moi, la cuisine partagée, c'est plus une transmission de savoirs. C'est d'abord faire parler les aînés qui ont toujours quelque chose à dire et puis il y a tous ces jeunes

qui arrivent avec une autre culture : ça serait bien et nécessaire qu'ils puissent partager en toute convivialité, sérieux et bonne humeur aussi ».

L'élu poursuit : « On a fait un grand pas déjà, ça a été validé par le conseil, c'est une très bonne chose. Maintenant, on va mettre un peu d'argent. Ça fait partie des actions, c'est très important d'aider les associations dans ce but-là ».

Laurent MÉNÉGOZ

➤ « Il y a une pratique de manger ensemble »

Des repas communs, une habitude à Saint-Pierre-d'Entremont ? « Il y a une pratique de manger ensemble, confirme Gennifer Murphy, directrice de l'Association d'animation pour le développement des Entremonts-en-Chartreuse (Aadec). Pour réduire les coûts, faire la cuisine pour des réunions, pour des manifs... Plutôt que d'acheter des choses toutes prêtes, mais aussi pour amener les gens à consommer plus de légumes, on a commencé à faire des soupes géantes. Si l'Aadec défend le projet de cuisine parta-

gée et d'espace jeunesse multigénérationnel des Entremonts, c'est qu'il fait sens écologiquement et socialement. Celui qui sait faire peut apprendre aux autres ses recettes dans cet endroit spécifique de la cuisine partagée où, ensuite, on peut déguster ensemble ce qui a été préparé. Donc on réduit le bilan carbone et en même temps, on développe des usages collectifs ».

Une habitude aussi au sein de l'Aadec. « Dans toutes les manifestations, il y a toujours le repas des bénévoles, c'est une

institution à l'Aadec. Il y a un gros budget qui est pour les bénévoles, pour les contributions des bénévoles. Maintenant, il y a aussi une problématique sur comment on arrive à jouer sur le développement durable en réduisant nos achats ».

Cette expérience de réduction de la consommation et d'augmentation des usages collectifs a par ailleurs déjà fait ses preuves au travers du projet la Gratuité mis en place par l'Aadec depuis 2022 dans son volet de développement économique local.